BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 32 — N° 4, 1960, pp. 301-304.

A PROPOS *D*'EPINEPHELUS ALEXANDRINUS *(C.V.)* *POISSON TÉLÉOSTÉEN* *DE LA FAMILLE DES* SERRANIDAE

Par M. L. BAUCHOT, M. BLANC et M. POLL.

La difficulté de rapporter des *Epinephelus* ouest-africains à l'une ou l'autre des deux espèces suivantes : *Epinephelus alexandrinus* (C. V.) et *Epinephelus zaslavskii* Poll, nous a conduits à supposer que cette dernière pouvait être la forme jeune de la première.

Les recherches bibliographiques faites à ce sujet, nous ont montré que la forme jeune d'*Epinephelus alexandrinus* avait été décrite pour la première fois comme espèce distincte sous le nom de *Plectropomus fasciatus* Costa. C'est une raison supplémentaire pour ne pas retenir plus longtemps l'espèce *Epinephelus zaslavskii.*

Nous exposerons, en suivant l'ordre chronologique, l'histoire compliquée de cette espèce.

En 1828, Cuvier et Valenciennes décrivent *Serranus alexandrinus* d'après un exemplaire de 10 pouces rapporté d'Égypte par Geoffroy Saint-Hilaire. Après une brève description qui souligne la ressemblance avec *Serranus gigas* ils écrivent : « sa couleur paraît avoir été brune, sans taches ni marbrures, sur tout le corps et les nageoires ».

En 1844, dans « Fauna del Regno di Napoli », Costa décrit et figure *Plectropomus fasciatus*, caractérisé par 5 à 7 bandes longitudinales bleues sur le corps brun et deux bandes obliques sur les joues.

Il s'agit, pour cet auteur, d'*Holocentrus fasciatus* cité par Lacépède (1802), puis par Risso 1810, et qui serait peut-être l' « Holocentre à bandes » décrit et figuré par Bloch (1797), pl. 240.

L'identification qu'a faite Costa est erronée pour deux raisons : le manque de précision du texte de Lacépède, et surtout l'erreur de Risso qui, dans « Ichthyologie de Nice, 1810 », décrit *Holocentrus fasciatus* Lacépède avec « 7 bandes longitudinales brunes ». Cette erreur, vraisemblablement typographique (en effet Risso renvoyait à la planche de Bloch où les bandes de l'Holocentre sont transversales), fut corrigée par Risso lui-même, en 1826, dans l'Histoire Naturelle d'Europe Méridionale. Dans cet ouvrage, il décrit avec précision le Serran à bandes, *Serranus fasciatus*, caractérisé par 7 bandes transversales brunes et par la formule radiaire suivante : D : X-15 ; A : III-7.

Costa ignorait cette rectification de Risso. Cependant, sa description, reprise plus tard par Canestrini en 1874, est suffisamment précise pour que l'on puisse distinguer d'une part *Holocentrus fasciatus* Bloch = *Serranus fasciatus* Risso à bandes transversales [1], et d'autre part *Plectropomus fasciatus* Costa à bandes longitudinales.

En 1878, Steindachner est le premier à souligner la confusion précédente. Quelques années auparavant, il a retrouvé à Messine un exemplaire qu'il a rapporté à l'espèce *Plectropomus fasciatus* Costa. Il s'agit d'après lui d'un *Serranus* et non d'un *Plectropomus*, mais pour éviter toute confusion avec le *Serranus fasciatus* de Risso 1826, il décide de l'appeler *Serranus costae*. Sa formule radiaire est la suivante : D : XI-16 ; A : III-7.

Après Steindachner, Moreau sera le seul à maintenir cette espèce qu'il range dans le genre *Epinephelus* sous le nom d'*Epinephelus costae* 1891.

En effet, dès 1880, Giglioli, suivi un an plus tard par Doderlein, émet l'opinion que l'espèce de Costa est identifiable à *Serranus alexandrinus* (C. V.). Steindachner, dans une petite note publiée en 1882 (p. 69), se range au même avis.

Vinciguerra reprend ce problème en 1883, compare les descriptions des auteurs précédents, et conclut que *Serranus costae* est la forme jeune de *Serranus alexandrinus*.

Le fait que Cuvier et Valenciennes (1828) et plus tard Steindachner (1867) aient décrit *Serranus alexandrinus* d'une couleur uniformément brune, vient de ce que leurs spécimens étaient de grande taille et avaient perdu leur coloration juvénile.

Les bandes, bleues sur le vivant, puis brun foncé après conservation dans l'alcool, sont très nettes chez le jeune, s'atténuent avec l'âge et disparaissent quand l'animal atteint une taille de 25 à 30 cm.

En 1949, l'un de nous, M. Poll, dans les Résultats Scientifiques des Croisières du Navire-École Belge *Mercator*, décrit l'espèce nouvelle *Epinephelus zaslavskii* d'après 2 spécimens de 95 et 78 mm capturés sur les côtes d'Angola. Il la rapproche d'*Epinephelus aeneus* (Geoffroy Saint-Hilaire), dont les caractères numériques sont voisins, mais n'établit aucune comparaison avec *Epinephelus alexandrinus* (C. V.).

En 1954, dans les Résultats Scientifiques de l'Expédition Océanographique Belge dans les eaux côtières africaines de l'Atlantique sud, disposant de 15 individus de 58 à 394 mm, il reprend la description de l'espèce, la modifie et en donne une autre figure. Il remarque que « les proportions du corps, plus élancé, la forme de la queue, plus échancrée, l'écaillure du maxillaire, très vestigiale, et la forme de l'angle du préoperculaire sont ici bien différentes de *Epinephelus alexandrinus*, espèce beaucoup plus grande ».

Les caractères qui ont justifié aux yeux de M. Poll la création d'une espèce nouvelle, sont ceux-là mêmes qui avaient été soulignés par Stein-

1. Gunther en 1859 rangera l'*Holocentrus fasciatus* de Lacépède, de Bloch et de Risso dans la synonymie de *Serranus scriba* (pp. 103-104, vol. I).

DACHNER 1878, dans la description de *Serranus costae* pour le *Plectropomus fasciatus* de Costa.

De même que la livrée juvénile qui disparaît chez les individus de 25 à 30 cm, certains détails anatomiques très accentués chez les jeunes, seront modifiés avec l'âge. Les différentes parties du corps, en particulier de la tête, ayant une croissance allométrique, le profil général et les proportions varient avec la taille.

C'est notamment le cas du préopercule ; ses deux bords libres se coupent à angle droit chez le jeune, avec 2 à 4 épines très saillantes à l'angle inférieur ; chez les plus grands individus, l'angle inférieur est plus ouvert, les épines moins saillantes.

De même, le bord postérieur du maxillaire correspond au niveau du centre de l'œil chez les jeunes, et au bord postérieur de l'œil chez les plus grands individus.

La forme de la caudale est également modifiée avec l'âge ; arrondie chez les jeunes — et par ce caractère rappelant *Epinephelus aeneus* —, elle devient tronquée, puis concave.

Les neuf individus des collections danoises « Atlantide » et « Galathea », que nous avons pu examiner, nous ont permis de suivre les étapes de ces transformations : altération puis disparition de la couleur juvénile, modification du profil général, des détails céphaliques, et du contour de la caudale, etc...

La plupart de auteurs qui ont étudié la faune est-atlantique semblent avoir méconnu la forme jeune de *Epinephelus alexandrinus* (C. V.). En effet, à part CADENAT (1935) et DOLLFUS (1955), dans la synonymie de cette espèce, ils ne font pas figurer l'espèce de COSTA sous l'un ou l'autre de ses noms successifs. CADENAT pourtant, en 1935, avait rétablit cette identité et illustré l'espèce *Epinephelus alexandrinus* (C. V.) par la figure originale du *Plectropomus fasciatus* de Costa.

Le jeune exemplaire de 128 mm que Ch. ROUX, en 1957, rapporte à l'espèce de POLL, est vraisemblablement *Epinephelus alexandrinus* dont les caractères juvéniles (livrée, forme de la caudale, etc...) sont typiques.

En conclusion, il nous semble :

1) que la description de *Serranus costae* Steindachner s'applique exactement à celle des individus décrits par POLL sous le nom de *Epinephelus zaslavskii*, ce qui n'est pas surprenant puisqu'il s'agit d'individus de tailles comparables (82 mm et 78-95 mm).

2) qu'il faut considérer *Epinephelus zaslavskii* comme la forme jeune d'*Epinephelus alexandrinus* (C. V.), ce qui confirme l'opinion de GIGLIOLI, DODERLEIN, STEINDACHNER et VINCIGUERRA.

Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons).

BIBLIOGRAPHIE

BLOCH (M. E.), 1797. — Ichthyologie ou Histoire Naturelle Générale et Particulière des Poissons. 7e partie, p. 67, pl. 240.

Cadenat (J.), 1935. — Les Serranidés de la Côte occidentale d'Afrique (du Cap Spartel au Cap Vert). *Rev. Trav. Off. Pêches maritimes*, VIII, fasc. 4, n° 32, p. 396, fig. 9.

— 1950. — Poissons de mer du Sénégal. *Initiations africaines* n° 3, I.F.A.N., Dakar, pp. 191-193, fig. 126.

Canestrini (G.), 1870-74. — Fauna d'Italia. Pesci, p. 77.

Chabanaud (P.) et Monod (Th.), 1926. — Les Poissons de Port-Étienne. *Bull. Comité Étud. Hist. Sci.* A.O.F., IX, p. 262.

Costa (O. G.), 1844. — Fauna del Regno di Napoli. Pesci, pp. 53-56, pl. VI.

Cuvier (G.) et Valenciennes (M.), 1828. — Histoire Naturelle des Poissons, II, pl. 281.

Doderlein (P.), 1881. — *Bull. Soc. Sci. Nat. Ec. Palermo*, n° 15, pp. 1-3.

— 1882. — Rivista delle specie del genere *Epinephelus* Bloch, o *Cerna* Bonap, riscontrate sin'ora nei mari della Sicilia. *Giorn. Sci. Nat. Palermo*, XV, p. 221, pl. IV, fig. 9, et p. 214, pl. III, fig. 7.

Dollfus (R. Ph.), 1955. — Première contribution à l'établissement d'un fichier ichthyologique du Maroc atlantique de Tanger à l'embouchure de l'Oued Dra. *Trav. Inst. Sci. Chérifien*, Zoologie, n° 6, p. 60.

Fowler (H. W.), 1936. — The Marine Fishes of West Africa. *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, vol. LXX, part. II, p. 753.

Giglioli (E. H.), 1880. — Cat. Pesci. Ital. in Cat. gen. Sez. Ital. al l'Esp. Int. di Pesca in Berlino, p. 79.

Günther (A.), 1859. — Catalogue of the Fishes in the British Muséum, vol. I, p. 103.

Irvine (F. R.), 1947. — The Fishes and Fisheries of the Gold Coast, p. 128, fig. 53.

Lacépède (B. G. E.), 1802. — Histoire Naturelle des Poissons, t. IV, p. 380.

Moreau (E.), 1891. — Histoire Naturelle des Poissons de la France. Supplément, p. 36.

Poll (M.), 1949. — Résultats scientifiques des croisières du Navire-École belge « Mercator », vol. IV, 11e, 14e, 17e croisières, p. 223, fig. 12.

— 1954. — Expédition océanographique belge dans les eaux côtières africaines de l'Atlantique sud (1948-49). Résultats scientifiques, vol. IV, fasc. 3 A, p. 66, fig. 18 ; p. 56, fig. 15 et p. 50, fig. 14.

Risso (A.), 1810. — Ichthyologie de Nice, p. 290.

— 1826, — Histoire Naturelle de l'Europe méridionale, p. 375.

Roux (Ch.), 1957. — Poissons marins, *in* Mollusques, Crustacés, Poissons marins des côtes d'A.E.F. en collection au Centre d'Océanographie de l'Institut d'Études Centrafricaines de Pointe-Noire. O.R.S.T.O.M., p. 178, fig. 26.

Steindachner (F.), 1867. — Ichthyologischer Bericht über eine nach Spanien und Portugal unternommene Reise. *Sitz. d. K. Akad. Wien*, 56, I, p. 615.

— 1878. — Ichthyologische beiträge (VI), *Sitzb. d. K. Akad. Wien*, 77, I, p. 389.

— 1882. — Ichthyologische beiträge (XII), *Sitzb. d. K. Akad. Wien*, 86, I, p. 69 (note).

Vinciguerra (D.), 1883. — Rissultati ittiologici delle Crociere del « Violante ». *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova*, XVIII, p. 492.